



7 Jours Filpac Cgt

Directeur de publication : Marc Peyrade - Rédaction : Jean Gersin - n° 50

3 mots sur la presse...

Une grosse blague racontée par la ministre de l'Information, Fleur Pellerin, à *Libération* du 2 juin nous ramène aux maux dont souffre la presse. **3 mots pour en parler.**

Mensonge. Mme la ministre indique dans son interview : « *Notre mission est de soutenir la presse qui expérimente et invente.* » Quelle mission ? Celle définie par le décret Sarkozy n°2012-484 du 13 avril 2012 « relatif à la réforme des aides à la presse ». Suite aux états généraux de 2008 où se réunirent patrons, experts et Sarkozy, **ce décret paru au JO du 15 avril 2012 met fin aux aides à la presse.**

Il les remplace par des fonds publics attribués aux ayants droit selon les critères de management libéral en vigueur, pour une durée limitée à 3 ans, révisable chaque année, par un guichet unique, le fonds stratégique. **Le décret Sarkozy est la feuille de route de Pellerin.**

En conséquence, la ministre regarde passer le train de concentration : « *Face à ces mouvements de concentration, le rôle de l'Etat est de s'assurer...* » de les accompagner. Toute la logique du décret Sarkozy est là. **Un ou deux champions nationaux, on y va tout droit.** Pour donner le change, Mme Pellerin arrose un peu les patrons des magazines, un peu certains autres de la presse en ligne, distribue ici et là quelques miettes à des titres méritants... Et le tour est joué, on va concentrer !

Concentration. Le Crédit Mutuel détruit 96 postes de travail dans ses deux titres *le Journal de Saône-et-Loire* et *le Bien Public*. Synergie concentrationnaire... *La Dépêche du Midi* contrôle *Midi libre*. *La Voix du Nord* ingurgite ses titres de Champagne Ardenne Picardie, pendant que le même Rossel prend *20 minutes*. Bouygues, lui, ferme *Metronews*. Drahi-SFR se procure *L'Express Roularta*. Négocié ? Où ? Le salariat n'est pas invité... Les syndicats sont priés de signer pour mieux licencier et de palabrer en vain...

Tout cela est peu en regard du tsunami, Louis Vuitton Moët Hennessy achète *Le Parisien* et *Aujourd'hui en France*. Bernard Arnault, belle fortune de la mondialisation, propriétaire des *Échos*, ramasse pour trois sous un axe stratégique majeur : *Aujourd'hui en France*, titre national, va tailler de sacrées croupières à la presse en région. Pendant que *Le Parisien* peut devenir un vrai titre régional. **Fusion des presses quotidiennes, surgissement d'un des mâles dominants,** aux côtés de Niel-*Le Monde*, non loin de Dassault l'incertain du groupe *Figaro*, les champions nationaux sont là...

Fragmentation. L'éternel Jean-Marie Charon, à l'occasion du rassemblement annuel patrons-gouvernement prévu par le décret Sarkozy, remet un rapport au ministère de l'Information, le 2 ou 3 juin. L'expert d'État ne nous sert pas cette fois la vulgate sur la disparition du papier imprimé. Pas du tout ! Il va exister, et avec lui l'imprimerie, foi de Jean-Marie. Merci...

Le rapport Charon décrit des plates-formes numériques en pleine expansion (Start-up, newsrooms, Labs, agences) qui fragmentent l'information en autant de produits destinés à combler l'attente de « l'utilisateur ». Un monde numérique groupé en unités souples à l'espérance de vie limitée bombarde le client d'infos commercialisables.

Exemple ? *Ouest France*. L'édition papier s'est développée, une parution numérique du matin a été créée pour tablette et smartphone, une newsroom s'est installée parallèlement à des adjoints multimédia dans les agences pour assurer les DMA (dernière minute actualité).

Charon, par son album photos de la multiplication des centres d'émission d'informations, acte la fin du journalisme. A l'ère numérique, tout est média et tout est marketing de l'information self service.

Il se pourrait bien que de belles batailles pour l'information libre nous attendent